

DOSSIER
SANTÉ

http://sante.lenouvelliste.ch

CETTE SEMAINE

LES APÉROS GÉANTS

L'apéro géant répond au besoin de se libérer des contraintes dans un espace sans structure.

Mal encadrés, les apéros géants pourraient dégénérer, à l'instar de toute manifestation où le public afflue massivement. DR

SOCIÉTÉ ▶ Un «apéro géant» aura-t-il lieu en Valais? Nul ne le sait. Reste qu'il vaudrait mieux s'y préparer: pour éviter que l'improvisation des fêtards ne télescope celle des pouvoirs publics.



Visa pour l'ivresse

BERNARD-OLIVIER SCHNEIDER

«Apéros géants»: après la mort d'un jeune en mai à Nantes, la France s'est réveillée avec une gueule de bois. Médiatisation oblige, au plus haut niveau de l'Etat, on a planché sur les défis posés aux pouvoirs publics par ces «gigabites» qui voient converger sur une ville, dans l'improvisation quasi totale, des milliers de fêtards, mystérieusement convoqués par l'internet, armés d'une bouteille d'alcool en guise de passeport pour l'ivresse.

Faut-il interdire ces rendez-vous festifs? Ou préparer le terrain pour prévenir les dérapages? Entretien avec Jean-Daniel Barman, directeur de la Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT).

Sur quelle vague chevauchent les désormais fameux «apéros géants»?

Ces cinq dernières années, on observe en Europe comme en Suisse une diminution de la consommation régulière d'alcool chez les jeunes. Paradoxalement, on relève l'augmentation de la consommation ponctuelle excessive d'alcool en fin de semaine.

Cela s'exprime, entre autres, sous la forme du «binge drinking» ou «biture expresse», qui consiste à s'alcooliser le plus rapidement possible pour partir en fête.

Est-ce dangereux?

La prise de risque est très grande. Le jeune inexpérimenté va se retrouver subitement désinhibé, face à une palette de dangers comme drogues, davantage d'alcool, relations sexuelles, violence, etc.

Quelle est la différence entre biture expresse, botellón et apéro géant?

L'apéro géant est la déclinaison française du botellón. C'est un phénomène révélé en 2008: un vaste rassemblement de jeunes, organisé en quelques jours, de façon improvisée, par le biais de SMS ou de Facebook, avec pour seul objectif de participer à une grande fête proche d'une beuverie. Contrairement à la «biture expresse», l'apéro géant ne suppose pas d'arriver «bourré», mais se ponctue

généralement par une ébriété collective. Les mécanismes de la «biture expresse» sont toutefois suffisamment connus pour qu'on puisse imaginer un mélange des genres, avec les risques de dérives que cela implique.

La fête alcoolisée deviendrait-elle une fin en soi?

La fête de fin de semaine est au centre de l'intérêt d'une majorité de jeunes. Elle se décline sur différents modes bien sûr. Mais il y a un goût prononcé pour la «défonce festive». Selon différentes enquêtes, il semble qu'il soit important, pour eux, de «délirer avec les autres», en apportant à cette fin «des munitions» des termes forts, vous en conviendrez!

Dans quel but, ce délire armé?

Un besoin de s'éclater et de se libérer des contraintes de la semaine dans un espace sans structure, à l'inverse des discos ou lieux régis par des ré-

NOTRE EXPERT

Jean-Daniel Barman

Directeur LVT



gles. Pour les jeunes, la fête est un plaisir brut, l'apothéose de l'instant présent, une parenthèse indispensable à leur vécu. Chez certains, cette parenthèse devient une priorité au cœur de leurs intérêts. Il s'agit là d'une réalité avec laquelle les autorités et les parents doivent composer.

La jeunesse d'aujourd'hui est-elle plus menacée que celle des années septante, par exemple?

Quatre faits marquants distinguent les époques. En premier lieu, l'abaissement de l'âge des premières sorties et de la consommation d'alcool, souvent avec autorisation tacite des parents, plus strictes sur les résultats scolaires que sur les loisirs. Deuxièmement, il y a aujourd'hui une diversification des produits de consommation: leur gamme a explosé, notamment par diverses déclinaisons de boissons à base de spiritueux. Elles sont généralement les préférées des très jeunes.

Troisième différence?

Il y a désormais une plus grande offre et une accessibilité accrue aux drogues de tout genre, stimulants, amphétamines, GHB, etc. Nous sommes dans une société qui valorise la performance. On n'a plus une jeunesse qui plane, mais une jeunesse qui bouge sous influence de substance.

Quatrième fait marquant?

L'écrasement des distances. Avec les compagnies low cost, par exemple, tout un chacun peut partir samedi faire nuit blanche à Barcelone et rentrer le dimanche...

Existe-t-il un portrait-robot du «géantiste»?

Non. Les études du Centre national de la recherche scientifique, en France, montrent que les apéros géants sont fréquentés par des étudiants, des apprentis, des chômeurs, des SDF, etc. Cela étant, tous les jeunes ne sont pas égaux face aux risques que posent le «binge drinking» ou les botellones.

A savoir?

Plus ils ont des problèmes, plus ils sont candidats à la rupture, plus ils risquent de se forger une «identité» de «géantiste» ou de «teufeur». Ils peuvent y être des leaders, ce qui compense un manque de statut ailleurs.

Faut-il interdire les apéros géants en Valais?

D'abord, il convient de relever qu'il existe un vide législatif. Au niveau fédéral, le projet de révision de la loi sur l'alcool pourrait comporter des articles ad hoc. On est donc renvoyé à la législation cantonale, voire aux règlements communaux. Mais c'est flou. Faut-il interdire? Fixer des conditions strictes? La réponse ne se trouve pas dans un tiroir. Cela étant, un apéro géant pose une multitude de problèmes en termes de santé publique, de sécurité et d'ordre public. Comment, par ailleurs, cadrer un événement qui naît en 24 heures?

Concrètement, que faire?

Pour anticiper le phénomène, nous pouvons encourager la mise en place de cellules régionales pluridisciplinaires et préventives. Il serait opportun que les grandes Municipalités se préparent à une telle éventualité:

pour ne pas avoir un jour à répondre à l'imprévu par la seule improvisation. En la matière, il vaut mieux prévenir plutôt que de subir.

En France, les pouvoirs publics se sont réveillés après la mort d'un jeune «géantiste». A qui attribuer la responsabilité d'un dérapage?

Des jeunes et des moins jeunes décèdent chaque jour accidentellement. Souvent sans grand tapage médiatique. Alors qui est responsable? Internet? Les diffuseurs de SMS? La Municipalité? Les parents? Les auteurs du dérapage? Les responsabilités sont largement partagées aussi bien avant qu'après une telle manifestation. Ce pourrait bien être la faute à personne!

Bref, il faudrait rester les bras croisés?

Non. En premier lieu, il revient aux parents de veiller aux heures de sortie et aux activités de leurs enfants. Les Municipalités et la communauté locale tiennent de plus en plus compte de la réduction des risques. Qu'elles rendent les fêtes assez attractives pour que chacun y trouve du plaisir. Il serait bon que les jeunes eux-mêmes soient davantage responsabilisés et engagés.

En somme, vous refusez que le «géantiste» serve de bouc émissaire?

Exactement. On se focalise sur les problèmes que posent d'éventuels apéros géants. Mais on ne devrait pas en profiter pour juger sommairement tous les jeunes. Le monde politique pourrait s'attarder un peu plus à certains signaux transmis par la jeunesse plutôt que de réagir en fonction des peurs sélectives.

C'est-à-dire?

Si de nombreux jeunes éprouvent un tel besoin de s'éclater, ce n'est peut-être pas pour rien. Ils sont souvent confrontés à du stress, à des souffrances bien réelles, notamment liées au manque de perspectives ou à un marché de l'emploi des plus précaires. Ils baignent dans une société d'hyperconsommation. Ils sont des cibles idéales et donc constamment sollicités. Un temps mort permettrait sans doute d'échanger avec eux sur le sens donné à leur existence et sur leurs projets. Notre société a moins besoin de psychothérapeutes que de sociothérapeutes. Et là, c'est une responsabilité partagée.

EN CHIFFRES

1700 ados ou jeunes adultes ont été hospitalisés en Suisse pour cause d'intoxication alcoolique en 2007, ce qui correspond à environ 4,7 cas par jour. **60%** des cas concernent les garçons, **40%** les filles.

14% des garçons de 15 ans s'adonnaient au «binge drinking» en 2007 en Suisse, pour près de **8%** des filles du même âge.

25% des étudiants de 17-18 ans en France se sont adonnés au «binge drinking» trois fois ou plus au cours des 30 derniers jours (Espad 2009).

Sources: Institut suisse de prévention de l'alcoolisme (ISPA) et Observatoire français des drogues et des dépendances.

ZOOM

Boule de neige sur l'internet

Facebook est un réseau social accessible via l'internet et destiné à rassembler des personnes proches ou inconnues. Il compterait plus de 400 millions de membres à travers la planète et serait le deuxième site le plus visité au monde, après google.com. Facebook est né à Harvard: il était, à l'origine, le réseau social fermé des étudiants de cette université.

Facebook permet à ses utilisateurs d'entrer des informations personnelles et d'interagir avec d'autres utilisateurs. Les informations susceptibles d'être mises à disposition du réseau concernent l'état civil, les études et les centres d'intérêt. Ces informations permettent de retrouver des utilisateurs partageant les mêmes hobbies. Les membres du réseau peuvent former des groupes et y inviter d'autres personnes. Les interactions entre membres incluent le partage de correspondance et de documents multimédias - photos ou vidéos.

C'est cette fonctionnalité de partage, fonctionnant avec un effet «boule de neige», qui permet à un utilisateur ambitieux de mettre en orbite un apéro géant, en quelques jours et dans l'ombre.

ADRESSES UTILES

www.lvt.ch

Site de la Ligue valaisanne contre les toxicomanies.

www.addiction-info.ch

Addiction info suisse.

www.infoset.ch

Site suisse du domaine des dépendances.

www.bag.admin.ch

Site de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

LIVRES

«Ados en vrille, mères en vrac»

P' Xavier Pommereau, 2010, Ed. Albin Michel.

«Regards croisés sur l'adolescence, son évolution, sa diversité»

P' Marcel Rufo et Marie Choquet, 2008, Ed. Livre de poche.

PARTENARIAT

Cette page a été réalisée avec l'appui du

